

Carnets sur sol

Potins

Deux anecdotes lues aujourd'hui sur Alma Schindler(-Mahler).

Lorsque Walter Gropius envoie la lettre où il propose à Alma de l'épouser (on est en 1910, les liens avec son mari de Mahler sont distendus), il l'adresse non pas à Madame,

mais à Monsieur Gustav Mahler. Karen Monson (*Alma Mahler. Die unbezähmbare Muse*, également trouvable sous le titre *Alma Mahler, muse de tous les génies*) avance même l'hypothèse d'un acte manqué intéressant où Gropius (lui aussi plus âgé qu'elle) écrit à Mahler comme s'il avait été demandé la main d'Alma à son père. Sacrée bévue, tout de même.

--

Almschi gratifiait aussi Gustav, paraît-il, du sobriquet modérément rassurant pour un mari d'« Abstraktum ». Le mot est rapporté par Alma elle-même (*Erinnerung an Gustav Mahler*) :

Jemand sagte einmal zu mir: « Alma, Du hast ein Abstraktum zum Mann, keinen Menschen! »

soit :

Quelqu'un me dit un jour : « Alma, tu n'as pas un homme mais une abstraction pour époux ! »

Oui, c'est méchant. Mais il faut dire qu'après avoir consommé assez en avance le mariage, les époux ne vivaient pas pleinement cet aspect-là de leur vie commune, à ce que rapportent les sources innombrables sur la couleur de leurs chaussettes et l'assaisonnement de leur(s) salade(s).

--

Incroyable l'énergie que les auteurs passent sur ces aspects-là laisse toujours admiratif. Dites, si une fois dans l'année, au lieu de sortir un livre sur la vie sexuelle d'Almita ou de jouer en concert une symphonie de Gugusse, on extirpait de la poussière des cartons une poignée des innombrables lieder et des pièces de musique de chambre, vraisemblablement d'assez grand intérêt, qui ne furent jamais exhumées ? A ce jour, on doit se contenter de dix-sept ou dix-huit

mélodies (essentiellement les quatorze publiées de son vivant, donc)...

Copyright : DavidLeMarrec - 2012-02-13 23:22:45